Vendredi 4 Juillet 1880.

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISSANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

MATAHIFI, 29. — N° 23. TE VEA NO TAHITI. Mahana pae i tiunu 1880.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):
Six mois ..... 16 fr.
Un an ..... 30 fr.
Ce journal se vend au numéro.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser à l'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant):
Les 10 premières lignes ..... 10 fr. la ligne.
Au-dessus de 10 lignes ..... 1 fr. la ligne.
Les annonces demandées et payées à raison de 20 centimes la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination présidentielle. — Ordonnances: accélérant quelques pièces et enfin: à un indigène, directeur de l'intérieur d'un district et formant un nouveau district avec les Tuamotu. — Nomination. — Administrations.

PARTIE NON-OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Inauguration Pune chaffrie et distance des jeunes filles. — Concession de terrains locales: Séance du 1er juin 1880. — Arrivée du courrier; Bulletin téléographique. — Situation de la colonie agricole. — Mouvement commercial. — Mouvements de port. — Annonces. — Observations météorologiques.

FEUILLETON. — Jacinthe.

PARTIE OFFICIELLE

Par décret en date du 17 mars 1879, M. Gabriel, commissaire-adjoint de la marine, a été nommé Ordonnateur des Établissements français de l'Océanie.

Nous, POMARE V, Roi des Iles de la Société et dépendances, et le Commandant Commissaire de la République,

Vu l'article 11 de la loi ghibienne du 28 mars 1866; ensemble l'article 34 du décret organique du 18 août 1868.

ARTICLE UNIQUE ET ORDONNONS:

Art. 1er. Le titre pleine et entière de 1ère classe est accordé au nommé Tuiava à Mareteauta, indigène de Protectorat, de 4 ans, hepou, ordinaire à cinq ans de prison et cinq ans de surveillance pour faux témoignage en matière criminelle, en faveur du Tribunal de Protectorat Vahine à Pihaiva, au lieu de Papeete.

Art. 2. L'Ordonnateur Lf. de Directeur de l'Intérieur et le Chef du service judiciaire sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution de la présente ordonnance, qui sera inscrite, publiée, enregistrée et communiquée partout où besoin sera:

Papeete, le 29 mai 1880.

I. CHESSÉ.

O MANA, O POMARE V, te Ari'i o te mau fenua Toitoiroi e te mau mai, e te Tumaru o Auvaha o te Repupirita,

I te fio ra i te iravaa i i no te ture tabiti no te 28 no mai 1866, oia 'tua hoi te iravaa 34 no te fauno fau rasta no te 18 no atete 1868,

UA FAUS E TE FAUTE NEI:

Iravaa 1. Te faaore ra ia hei no te tuiava i a ni i a Tuaiva a Maretauta, tuata no te Hau Tamaru o Taahupoo te tuaaa ra, e te faaiu ra i te pae matahiti te hiopoa ra, no te ite haavare i roto i te ohipa ceritimeti, i te pae fau ra no te tapa no te Hau Tamaru ra o Vahine a Pihaiva, tei fauaa i tuu mateiaraa ra i Teahupoo.

Iravaa 2. Te Ordonnateur Lf. ra e i te toroa faatere hau no ite e te Rastin no te ohipa haava ra, te hapoo hii i te mau vahi atoa e au ia ruau no te haamana ra i teie nei faaue ra mana o te tomoi ia, te fauaa hia e faaite hia i te mau vahi atoa e au ra.

Papeete, le 22 no mai 1880.

POMARE V.

Nous, POMARE V, Roi des Iles de la Société et dépendances, et le Commandant Commissaire de la République,

Vu l'ordonnance du 19 février 1863 sur l'organisation des districts dans les Etats du Protectorat;

Considérant qu'il est d'intérêt public de transporter à Apataki le centre du district de Raukura-Apataki-Arutua;

Sur la proposition du Résident des Tuamotu.

ORDONNONS:

Le centre du district Rau-kura-Apataki-Arutua, qui se trouve actuellement à Raukura, sera transporté à Apataki;

Papeete, le 29 mai 1880.

I. CHESSÉ.

Nous, POMARE V, Roi des Iles de la Société et dépendances, et le Commandant Commissaire de la République,

Vu l'ordonnance du 19 février 1863 sur l'organisation des districts dans les Etats du Protectorat;

Considérant qu'il est nécessaire dans l'intérêt de la population, de constituer l'Ile Niau en un district;

Sur la proposition du Résident des Tuamotu,

ORDONNONS:

L'Ile Niau sera détachée du district de Raukura et formera un district.

Papeete, le 29 mai 1880.

I. CHESSÉ.

POMARE V.

Par décision de M. le Commandant Commissaire de la République en date du 1er mai 1880, le sieur Temaitumai a été nommé interprète pour la langue tahitienne près les tribunaux de la colonie pendant Tabemene du sieur Tantarii, appelé provisoirement à d'autres fonctions.

O MANA, O POMARE V, te Ari'i o te mau fenua Toitoiroi e te mau mai, e te Tumaru o Auvaha o te Repupirita,

I te fio ra i te iravaa ino no te ture tabiti no te 28 no mai 1866, oia 'tua hoi te iravaa 34 no te fauno fau rasta no te 18 no atete 1868,

TE FAUTE NEI:

Te ... no te ... Raukura-Apataki-Arutua, te ... i te ... Raukura, e afai hia ia i Apataki.

Papeete, te 29 no mai 1880.

POMARE V.

O MANA, O POMARE V, te Ari'i o te mau fenua Toitoiroi e te mau mai, e te Tumaru o Auvaha o te Repupirita,

I te fio ra i te iravaa ino no te ture tabiti no te 28 no mai 1866, oia 'tua hoi te iravaa 34 no te fauno fau rasta no te 18 no atete 1868,

I te hoo ra, e te faaiu ra i te fauno fau o te tauta 'tua no te fauta i te fenua ra: Niau o matauiraa hoi, i nia i te aii ia a te Tavana hau no te Tuamotu.

TE FAUTE NEI:

E fauta i te fa ia Raukura ra i Niau i te matauiraa ra i Kaukura e tiaviro hia ei matauiraa hoi.

Papeete, le 29 no mai 1880.

POMARE V.

FEUILLETON DU *MESSAGER* DU 4 JUIN 1880

JACINTHE

Jacinthe, jardinier de Livry, était regardé comme le plus habile de tout le canton. Il était surnommé en grosseur avec de tous ses voisins, et en leur travail un peu plus savoureux et plus exquis. Tous les gens riches, dans les Villes d'apparat, se faisant honneur de ses pêches à leur dessert. Il n'avait pas besoin d'exposer ses fruits au marché, on venait les chercher à sa chaumière; souvent même à pied on le pouvait en procurer.

L'espèce de gâteau qu'il trouvait dans son travail et le gain qu'il en retirait l'attachaient assidûment à ses cultures, fleche et laborieux comme il était, il ne fut pas difficile de trouver un bon parti. Il épousa Colette, jeune fille des environs, dont la sagesse égalait la beauté.

La première année de leur mariage fut très-heureuse. Colette secondait son mari dans son travail; et jamais les fruits de leur jardin n'avaient si bien poussé.

Malheureusement pour Jacinthe, à côté de sa maison demeurait un autre jardinier nommé Grégoire, qui, dès le point du jour, allait s'établir dans un cabaret, pour n'en sortir qu'à la nuit. L'humeur joviale de Grégoire avait séduit Jacinthe, qui se tenait pas longtemps à prendre ses goûts. Au commencement il n'allait le trouver au cabaret que pour lui parler de jardinage; bientôt dans son jardin même il ne lui parlait que de vin.

Colette gémissait de ce changement dans la conduite de son mari. Comme elle n'avait pas encore acquis assez d'expérience pour gouverner elle-même ses esprits, elle était souvent obligée d'aller le chercher au milieu de ses verres et de ses bouteilles pour le ramener à son travail. Jacinthe il aurait bien mieux valu qu'il ne s'en fît pas de tout occupé! Il ne taillait plus ses arbres que la lune prêtait ses rais. Il s'arrêtait jusqu'au hasard dans les branchages. Les branches à fruit étaient coupées indifféremment, comme les branches gourmandes; et ces beaux pêchers où, l'année précédente, il n'y avait pas un seul jet mal, se dressait plus qu'à moitié dégarnis leurs bras comme de grands parapeaux.

Plus Jacinthe voyait languir son jardin, plus il sentait se fortifier en lui une horreur du travail. Il ne le voit plus qu'en passant, allait s'établir dans un cabaret, pour n'en sortir qu'à la nuit. L'humeur joviale de Grégoire avait séduit Jacinthe, qui ne tarda pas longtemps à prendre ses goûts. Au commencement il n'allait le trouver au cabaret que pour lui parler de jardinage; bientôt dans son jardin même il ne lui parlait que du vin.

Colette gémissait de ce changement dans la conduite de son mari. Comme elle n'avait pas encore acquis assez d'expérience pour gouverner elle-même ses esprits, elle était souvent obligée d'aller le chercher au milieu de ses verres et de ses bouteilles pour le ramener à son travail. Jacinthe il aurait bien mieux valu qu'il ne s'en fît pas de tout occupé! Il ne taillait plus ses arbres que la lune prêtait ses rais. Il s'arrêtait jusqu'au hasard dans les branchages. Les branches à fruit étaient coupées indifféremment, comme les branches gourmandes; et ces beaux pêchers où, l'année précédente, il n'y avait pas un seul jet mal, se dressait plus qu'à moitié dégarnis leurs bras comme de grands parapeaux.

Plus Jacinthe voyait languir son jardin, plus il sentait se fortifier en lui une horreur du travail. Il ne le voit plus qu'en passant, allait s'établir dans un cabaret, pour n'en sortir qu'à la nuit. L'humeur joviale de Grégoire avait séduit Jacinthe, qui ne tarda pas longtemps à prendre ses goûts. Au commencement il n'allait le trouver au cabaret que pour lui parler de jardinage; bientôt dans son jardin même il ne lui parlait que du vin.

Colette gémissait de ce changement dans la conduite de son mari. Comme elle n'avait pas encore acquis assez d'expérience pour gouverner elle-même ses esprits, elle était souvent obligée d'aller le chercher au milieu de ses verres et de ses bouteilles pour le ramener à son travail. Jacinthe il aurait bien mieux valu qu'il ne s'en fît pas de tout occupé! Il ne taillait plus ses arbres que la lune prêtait ses rais. Il s'arrêtait jusqu'au hasard dans les branchages. Les branches à fruit étaient coupées indifféremment, comme les branches gourmandes; et ces beaux pêchers où, l'année précédente, il n'y avait pas un seul jet mal, se dressait plus qu'à moitié dégarnis leurs bras comme de grands parapeaux.

Archives PF-Messager-04/06/1880

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Service des Ponts et Chaussées.

La circulation sera interrompue sur le pont de Papeuriri les mardi et mercredi 10 juillet.

Pendant ces deux jours, les voitures devront passer par le chemin de Tipaerui, par la batterie de Hitiaa-nui, contournant le jardin de l'artillerie et l'Embusnade du côté de la mer, et vicinant passer à gué à l'embouchure de la rivière.

Bureau des Revues.

Les créanciers et débiteurs de la succession du sieur Sourigière (Pierre-Alcide), portier à l'hôpital militaire de Papeete, décédé le 4 mai 1880, sont invités à produire leurs titres et créances, dans le délai de deux mois, à compter de ce jour.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 4 juin 1888.

M. le commissaire-adjoint de la marine Gabriel, nommé Ordonnateur des Établissements français de l'Océanie par décret présidentiel en date du 18 mars 1880, est arrivé à Tahiti le lundi 31 mai dernier.

M. l'Ordonnateur a été reçu à terre à 4 heures de l'après-midi avec les honneurs ordinaires. Il s'est immédiatement rendu au Gouvernement et de là à son hôtel, où les fonctionnaires et officiers dépendant de son administration lui ont été présentés par M. le sous-commissaire Prieux, qui avait été chargé de l'intérim.

Inauguration de la fare-tuai et dédicace du temple de Papeuriri.

Le lundi 24 mai, M. le Commandant Commissaire de la République, escorté de plusieurs officiers et fonctionnaires, partait pour Papeuriri pour assister à une double fête : l'inauguration de la chefferie et le dédicace du temple du district. M. Chessé et ses officiers étaient précédés par le Commandant Bureau.

Parti de Papeete à 7 heures du matin, en traversant, sans s'arrêter, les districts de Faa et de Punaauia pour aller déjeuner à Paea, où le chef Aimo en avait invité plusieurs parmi le Commandant et, ensuite un déjeuner, qui a été des plus copieux et des plus mangeants.

Avant de quitter le district, le Commandant visita la plantation de M. Jean Bey : il saisissait ainsi la première occasion qui se présentait pour prouver sa sympathie à la colonisation française en tant complimenter chez lui l'un des plus infatigables pionniers de nos Établissements français en Océanie.

Puis on prit route pour Papeiri, où devait s'opérer :

Sur la route, on fit halte pour donner un coup d'œil aux grottes de Moraa, où le visiteur crut pouvoir attendre de l'ouverture la plus prétentieuse en y jetant négligemment un morceau de papier employé toutes ses forces, cependant, il voit tomber à une distance qui ne lui semble qu'à quelques mètres de lui le pierre lancée du haut de la plus vigoureuse.

En arrivant à Papeuri, le Commandant fut agréablement surpris de la réception que lui avait préparée, à son insu, Mme veuve Salmon, la chefresse du district.

Toutes les jeunes filles de Papeuri, couronnées de fleurs, étaient rangées devant la chefferie, décorée à la tahitienne.

Après les souhaits de bienvenue, elles entonnèrent les chants les plus élevés et les plus harmonieux. La Marseillaise, transformée en himene, fut chantée et écoutée avec ravissement.

Une députation de la paroisse protestante ayant voulu profiter de cette première occasion pour remercier chaleureusement M. le Commandant des libertés qu'il a rendues aux Églises protestantes. A l'expression de ses reconnaissances, la députation avait joint une offrande de vivres du pays, tels que cochons de lait, volailles, cocos et légumes divers — toutes choses qui furent immédiatement mises à la disposition de la chefresse.

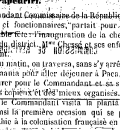
Les chants reprirent pendant le dîner commençant pendant une partie de la soirée. Chacun se retira ensuite dans l'appartement qui lui avait été réservé, enchanté de cette première journée si bien remplie et si charmante.

Le lendemain, vers huit heures, on quittait Papeuri. Peu d'instants après, on rencontrait sur la route des motoi à cheval, dont l'un portait le drapeau du district. En venant au-devant du Commandant pour le saluer et conduire entre deux haies Papeuriri.

A 9 heures, le Commandant et Mme Chessé, l'Ordonnateur et Mme Prieux, et tous les officiers en grande tenue, descendaient de voiture devant la chefferie, où ils étaient reçus par le chef, les conseillers et les hui-ratiri.

Le Roi Pomare V venait en même temps au-devant du Commandant, qu'il avait précédé à Papeuriri. Le Roi et le Commandant s'avaient présider aux fêtes ; ils étaient accueillis par la population avec un empressement si chaud que savent avoir les Tahitiens dans les grandes circonstances.

La journée devait être consacrée à l'inauguration de la chefferie de Papeuriri. Cette maison, construite en bois et entourée d'une large varandah, dans le style général de toutes les cases construites à l'européenne dans l'île, fut ouverte par le Commandant et Mme Chessé. Elle était vraiment élégante, tout en



Des danses dansées par les jeunes Tahitiennes assises de chaque côté sur la pelouse célébrèrent cet acte important de la vie de ces peuples, pour une nouvelle maison, comme pour une nouvelle entrée de la fare-tuai, maison commune, dans le district, se manifestant et leur suite. Dans la partie basse de la fare-tuai, quatre rangées de tables, préparées par tous les habitants du district, étaient chargées d'une infinité de mets et toutes corniés d'une façon plus ou moins pittoresque.

Tout le monde fit bientôt le plus grand honneur à ce repas pantagruélique : boîtes, chevrettes, bonnards, vaivo (dont la chair est recherchée), et *tuvetti*, disparurent comme par enchantement.

L'après-midi de cette journée fut consacrée à la visite des bâtiments des écoles de Moraa et du district, dépendant de notre ancienne, le supérieur de l'école des frères et M. le curé de Mataiea firent les honneurs de ces établissements au Commandant, à Mme Chessé et aux officiers et fonctionnaires qui les accompagnaient.

De là on se rendit chez M. Burns, qui possède une importante plantation à l'extrémité est du district de Mataiea, vis-à-vis la vallée de Vaitia.

L'intérêt de cette dame l'on ne put passer au milieu de ces champs de cannes à sucre si appétissantes sans y glaner un peu d'abord, beaucoup ensuite. Il faut avouer que les dames et demoiselles dont la maison Burns était le rendez-vous général y achèvent beaucoup et donnèrent même l'exemple.

Revenu à la chefferie de Papeuriri, on retrouva pour dîner une nouvelle table servie avec le même profusion que celle du matin.

Le lendemain, mercredi 26 mai, était la fête de la dédicace du temple de Mataiea.

De la chefferie, le Roi, le Commandant, Mme Chessé, les officiers et fonctionnaires se rendirent au temple, situé à l'autre extrémité du district.

Réception à une centaine de mètres environ du nouveau temple

---

lui le coût de la crapule. Son frère et son légataire restent jeunes tous deux renommés ; et se trouvant plus dans aux travail de quoi satisfaire sa bonne passion. Il se détourna peu à peu de ses meubles, de son linge et de ses habits. Enfin un jour que sa femme était allée porter au marché quelques nattes qu'elle avait rattrapées elle-même. Il alla vendre tous ses habits pour en boire le produit avec Gelette.

On avertit de la peine a se figurer quelle fut la douleur de Colette à son retour. Toutes d'une douce nature sans une affirmer soient, et n'avait pas la sou plus grand supplier. Elle pénétrait plus douloureusement encore sur le sort de son mari et sur lui d'un jeune enfant de six mois qu'elle nourrissait.

Que devait que ce fut cet enfant qui aurait toute la famille de sa perte ?

Le soir du même jour, Jacinthe, revenant chez lui pour, était, était s'accuser sur la table, et demandait brutalement à sa femme de quoi manger. Colette lui présenta un grand centeau et une corbeille couverte de son tablier. Jacinthe ôta brusquement la couverture. Quelle est sa surprise à voir la m.c. manse haupo ere. Alors ici, dans ma maison, Jacinthe faisait bu mal le bons malamata ra ; et le tuma, on i ratu i tuma chipa ra rava e mauruuru ai ia i ratu i tuma ra haapao ma hanua rahi, hei ri ia i Tahiti mahi ahuruuri i tuau ana tuau e tomo ho ra mau rahu. E tae ma ere i te hoe mahana i te haere ma hoa vahine i te mahi e hoe hanua ra ; ia ere ana mai i te tuau ho i tuau ihoere, haere atura ore. Aua tuau na na ra. Ino i tuau ino ra mau ahiu ia i ho i tuau, e ere ihoere rara i Gelette i ino i te mou i roa mai no ia atua.

Eite rea ha e itea noa ha ra e i taiu ra ofa i te ahiu ia i ho i tuau i ho i tuau hei rau mai i te faro.

Te rauo ra fauiau rahi i te mahana ra, ere ana ihoere ia, mono ia ma ra e ho ia i ere rahi ihoere, aita ra ia i Gelette i tamari i te ri ere.

Ua rahi roa hoo mihi i ana tane i i te hoe ia i i ere ihoere, fana e ere ana mo ra.

O i ia i te ia o ra tiiaai ia i ia i hamatai fashoo to fuara ma fuara ia i ia ha ha.

I te ahiahi i tuau mahana ra, hei mai ra a Jacinthe i te fare mai to i ia, e turu ino i tuau ia ra rau i ua i ho i te ia ia ma, mai te ori fashoo ma ho i te tuau i tuau ra ofhiu. Faaite atura i Gelette i te hoe hui rahi e i te hoe hiau mai te tipoi hei i ua i ho i tuau ino tuau. Iriti tiau mai i tuau i Jacinthe i te ahu i tapoi hui ia ino i ho i tuau hiau ra. E inaha. Morre ia i ia i ere ia i ere i roa, i tuau i te ia i ia i ia. Ia i ia i ia i

par M. [illegible] Mandat supérieur des Églises protestantes [illegible] M. [illegible] des conseils des 1er et 2e arrondissements. M. [illegible] pour formation du cortège dans l'ordre suivant :

Le Commandant, Mme Chessé, les Pasteurs, l'Ordonnateur et Mme Pasteur.

Les présidents, conseillers d'honneur et ceux des conseils d'arrondissement sont comme orchestantes tahitiennes :

Les officiers et fonctionnaires de la suite du Commandant ;

Les pasteurs, présidents des conseils de paroisse et les conseillers d'arrondissement ;

Enfin le chef de district avec ses conseillers.

A l'arrivée sous le péristyle, le chef du temple fut remise au Roi, qui fraichi tendrement quelques fleurs de Tiaré, en signe de bienvenue du bâtiment qui, sous le nom de Salem, allait être consacré au culte. Puis eut lieu la cérémonie. La cérémonie principale de ces fêtes commencera.

M. Grosez, président du 1er arrondissement, dont ressort le temple de Mataio, fit le dépôt de la Bible et prend possession de la chaire.

M. Vernier, le président du second arrondissement, vient ensuite. Par différence envers le Chef de la colonie et les officiers qui l'accompagnent, le conseil de paroisse avait demandé que le premier discours ne fit en français ; M. Vernier avait été prié de s'en charger.

Prenant pour texte ces paroles de Jésus rapportées dans saint Jean, 14 : 20 et 21 : « Ferme, croire-moi, l'heure vient que vous n'adorerez le Père en cette montagne, ni à Jérusalem... L'heure vient, et elle est maintenant venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. » M. Vernier établit que par cette déclaration nette et libre Jésus-Christ les préjugés mineurs qui séparaient les juifs orthodoxes des schismatiques. Il en donne en conséquence des applications aveugles et souvent hardiesses aussi des incredules accusant le christianisme du Calvaire d'être intolérant et étroit; de favoriser les superstitions grossières et d'entretenir les haines et la discorde entre les peuples, les familles et les individus. Ce n'est ni à Jérusalem, ni à Genève, ni à Rome, ni à Geneve, qu'il faut adorer, mais en tout lieu et en cœur sincère, en hérit et en vérité.

Telle est, en deux mots, le thèse exposée par M. Vernier, qui terminé par les chaleureux appels à la tolérance, à la charité et à la vérité en un mot, en divin résumé de l'enseignement chrétien. Il est ensuivant d'ailleurs que cet étant des esprit que le nouveau lieu de culte a été nommé *Salem*, *Jieu de paix*.

La sympathie avec laquelle cette improvisation semble avoir été accueillie par l'auditoire assigné elle à suffisamment indique qu'en effet un souffle de tolérance chrétienne anime dans les cœurs de jour de foie.

Dans le même esprit, mais dans une autre langue, celle du pays, M. Vièrot prononce la prière de dédicace du temple.

Puis vient un prêche de M. Vernier, le pasteur français de Papeete, président du 1er arrondissement.

Dans un discours en tahitien inspiré de ces paroles du roi David commencant Psaumes 84 : « Que seront ravissants des biens de la maison, » M. Vernier se fait d'abord l'interprète des sentiments de joie éprouvés par tous les membres de la paroisse de Mataio, qui voient dans la cérémonie de dédicace de leur nouveau temple, honoré de la présence des chefs du pays, un heureux couronnement de leurs efforts. Il indique ensuite brièvement ce qu'est la « maison de Dieu, » et explique l'idée de saintes demeures, tandis ainsi que la nature des biens dont elle est remplie. Ces biens, que rien ne saurait confondre avec aucune richesse ou ornementation extérieure quelconque, sont infinis soit en quantité, soit en variété, soit en durée. Ils ne se discernent que spirituellement. Il n'est au cœur de l'homme les plus profonds de l'âme humaine qu'ils viennent trouver satisfaction. Ces biens consistent dans le glorieux Evangile du Christ qui est la lumière du monde, dans le mort expiatoire du Christ qui est le salut du monde, et dans le don du Saint-Esprit qui produisent la sanctification des fidèles et les préparent pour la vie éternelle. En terminant, M. Vernier indique le moyen pour chacun d'arriver à la possession des biens impérissables de la maison de Dieu, de manière à éprouver l'heureux rassasiement dont parle le Psalmiste dans le verset cité. Il exhorte le pasteur, les diacres et les membres de la paroisse à travailler désormais à l'édification du temple spirituel de Christ parmi eux, avec la même ardeur que celle qu'ils ont déployée dans la construction de leur nouveau sanctuaire.

Enfin Mahaenon, l'ancien roi-pasteur, termine cette cérémonie inoubliable par une prière en tahitien.

Des cantiques en himent dont on ne peut s'empêcher d'admirer la mélodie harmonie, se font entendre entre ces allocutions.

Après la prière, les fidèles quittent peu à peu le temple, où il ne reste plus bientôt que le Commandant et Mme Chessé, les officiers de leur suite et les délégués de l'Eglise protestante tahitienne qui sont successivement présentés au Chef de la colonie par les pasteurs européens.

La première partie de la fête religieuse était ainsi terminée, et l'on allait procéder au festin sans lequel notre fête n'est complète et qui avait été préparé dans même du temple sous un immense abri construit pour la circonstance.

Le Commandant et Mme Chessé passèrent au milieu des habitants qui prenaient déjà les vides de l'immense festin. Il faut le dire que comme la veille à la fare-hau, ces tables sont chargées des mets les plus variés.

Quand on voit pour la première fois ces amas-ras-mau, on étacun à dit participer dans la limite de ses moyens, l'esprit se reporte aux fêtes patriarcales que donnait autrefois un chef de famille recevant un hôte distingué qui voulait traiter avec le plus de magnificence possible.

Ici le chef de famille était le pasteur, et les parroissiens ses enfants : ils avaient tenu à honneur de contribuer tous par leur travail et leur argent à la dédicace d'un temple qui est aujourd'hui l'un des plus beaux non-seulement de Tahiti, mais encore des îles voisines.

Que ceux qui vivent pour la première fois en mer-ma-mau, en ch

[illegible] Bérard et ayant à combattre cette proposition, il y mettait fin de [illegible] par quelques mots en guise de conclusion.

[illegible] ces parties des moins exceptionnelles de force majeure [illegible] Le Président s'adresse à l'orateur à cette station, il ne s'oppose pas au [illegible] de la proposition.

M. Bérard fait observer qu'en [illegible] ne pouvait pas se prononcer sur l'origine de l'article du [illegible] de 1872 sur la réduction, dit-il, a été pris dans la loi du 21 avril [illegible] 1872 et que l'article 14 de cette loi, lecture que le rapporteur vient [illegible] de l'article du 10 décembre 1874. Il fait enfin remarquer [illegible] que l'article 14 de la précédente loi du 10 décembre 1874 qui est tiré de la loi de 1872 [illegible]

M. Pinon dit que ces mots « résidence fixe » dont on se sert dans la loi du 21 avril 1872 s'appliquent aux officiers sans troupes; qu'en ce qui touche les officiers avec troupes, ils ne sont jamais en contrôle et ne sont pas, en tout impossible nulle part.

M. le président donne lecture de l'article 14 de la loi de 1872, et dit que, selon lui, les officiers avec troupes ne sont pas exemptés de la contribution personnelle et mobilière.

M. G. Vincent dit qu'il faut maintenir l'article 15 de l'article local du 10 décembre 1874 parce que les officiers avec troupes peuvent de leur personne dans les colonies françaises, dans les nécessités de la [illegible] et qu'ils ne peuvent [illegible] pas se prononcer sur ce point.

M. le président rappelle que l'article 14 de l'article du 10 décembre 1874 a été, [illegible] d'ailleurs, qu'il semble en résulter que les officiers recevant une indemnité de logement sont par ce fait, [illegible] fondés qu'au contraire ceux qui seraient payé par eux qui ne reçoivent pas d'indemnité; dit qu'il pense qu'en devant [illegible] [illegible] et simplement l'article 15, lequel n'est guère que la reproduction analogue d'une décision du Conseil d'Etat en date du 23 avril 1887 portant que « les officiers sans troupes et sans résidence fixe ne peuvent, alors même qu'ils occupent un logement en dehors des casernes, [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] ne [illegible] à [illegible] ou [illegible] non imposables d'après la valeur locative des [illegible] ne [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] 1 tuba sous cribe, 2 matelas matelassés, 1 glace nouvelle, 1 [illegible] 1 [illegible] 1 [illegible] 1 cuisse chevy cheval, 3 [illegible] chaises, 50 cuiers bulle de [illegible] 1 [illegible] 1 [illegible] 1

TOMO RAA FAREHAU E TE FAREPURE RAA I PAPEURIRI

(Traduction de la relation de la visite du Commandant Commissaire de la République à Papeuriri.)

I te mahana nomoto te 24 no noo i reva i te Tomana te Auvalis no te Repupirita i te tomo raa fare i Papeuriri, mai te peu hia e te mau mata ra o te feia tomo e raverahi, ua hoi te tomo raa i te fare hau e te haumana rai i te fare pure raa no te mateaisua. Ua haere atoa o Madame Chessé e na tamari i taua tero o te Tomana ra.

I te hora hiti i te poipoi i reva i mai Papeete au nei, mai te haere noa ra roa i te mateaisua ra i Paea o Punaauia mai te faaea ore, e i Pueo ta mai 'tu ai, i te hoe atua rui maa i fanohenohe hia e te tavana ra e Aitoa na te Tomana, o te hau roa te hura e te tahi e te maa, e mai te fanohenohe maitai hia hoi.

Hoi i faaroo mai ai i te reira mateaisua na haere te Tomana na hiopoa i te faaspa a M. Jean Rey ; ua rave oia na roto i te reira i te raves matamua i tae mai iaua no te faaite raa i tona au maitai i te mau ohipa faaapu a te farauri, i te haere hua rau 'tu i tona utaafare no te haamauriuri raa i te hoe o te mau arovirí hau roa i te itoito no te tatou nei mau fenua furani i Oceania.

E marihu reva 'ino i Papara, te vahi i haapao hia no te taoto raa.

Faaea ri ihora i te haere raa na te puromu e mataiai i te aua i Marae, o i reira au nauo te mataiai e o naea noa iaua te tahi pereui mai ia teora i te oni, faitapu noa ra i i ioni poig, e te oia i taua ofai taera hia e te virus patoito maitai ri i te mairi ra i te hoe raa aoa ua i mua iaua, aore rea noa iho o tau motera ri i te mono ia hio atu.

I te aa ma 'tu i Papara, mauero atura te Tomana mai te maurpuru i te huru o te farii raa mai iaua, o tei fanohenohe noa hia na, mai tona ite ore e te vahine ivi na o Salmon, te tavana vahine no te mateaisua.

Ua nauai hia te mau vahine apii no Papara i mua mai i te fare hau; mai te rotaro mau hoi tiaro, faanauaha hia mai te hura tahiti nei.

In oti te aroha raa, himene anae atura i te himene raverahi te huru e te navenave rahi hoi. Ua faariro atoa hia te *Marseillaise* ei himene tei himene ma e faaroo hia mai te omonoi rahi.

Ua himaere te vetehi tau taata faatua hia no te parokia porotetani i te fare rau 'tu, i te haamauriuri mahapahapa maitai mai i te Tomana no te mau reva iaua i faatia hia e ana no to mau Ekalesia porotetani. I te faaite raa mai i to-raoo mauriuri, na pepe atoa mai raoui i te hoe fa amu i te mau mua no te feia nei, oia hoi te puna ri fanaua, te mon, te hauri, e te vehiti ilo mau mua raverahi te huru. Te rahi atoa o taua mua ra, ua tau taatoa hia i i reira na i roto i te tima o te tavana vahine no te mateaisua.

Ua himene fashoe te himene no te amu ra na mua, e na na reira noa hoi e maoro noa 'tura te pu. Hacro anae atura i roto i te reira piha i faatau-haere hia no raoui, mai te fanoo i te reira mahana matamua au maitai e te fanhaiha hoi.

I te pojpoi a'e i te hora vau i faaroe mai ai i Papara. Aore i roaroa, fareere atura i te mau metoi pauahoeduau i nia i te parauma, mai te afai te tahi i te reva no te mateaisua. Ua haere mai ratoa e fareei e e aroha i te Tomana, e te aratai iaia i te tomo raa 'tu i Papeuriri.

I te hora iva, i tae atu ai te Tomana, Mme Chessé, te Ordonateero e Mme Prioux e te mau rautira mai te ahu anae i te ahu toroa i te pou raa 'tu mai te pereeo i te fare hau, mai te farii hia mai i reira e te tavana, te mau toopae e te hui rautira 'ino.

I reira 'tou te te Arii Pomare V tae raa mai i mua i te Tomana, ua reva 'ia na oia na nuu i Papeuriri. Te Arii e te Tomana tei hoopiu ino ei pereitetei i taan no oroa ra ; ua farii hia mai raua e te te mateaisua mai te popou rahi i mauu ha e tei ite hia e te Tahiti i roto i te mau haapao rai raoui.

Ua haapao ia te reira mahana no te tomo raa i te fare hau no Papeuriri. E fare raau teienei fare e ua ati roa i te hoe porotito anno maitai, mai te hauro o te mau fare papaa e hamani hia i teienei fenua, o ti tomo hia e te Tomana e Mme Chessé. Ua vai opani maitai hia mai te mahana mai i te ati i te hamani hia.

Na te mau himene i himene hia mai e te mau vahine tahiti api ta na mai hia i na pae su e piti i nia i te matiu, i faahanahana i teienei raau rahi no te haapao raa teienei mau taata : te hoe hui mau raa pere e tera ahuru mau mapoti, tei hanahanaho hia i te taiua teiei o te fare hau, faatae ia te Arii e te Tomana e te feia toia i pee mai ia raua. I te tahua i paro no taua fare mau ra, e mahia ia anai raa amurua maa, faahanahano hia e te mau taata no te mateaisua, na ia anae i te tima e raverahi te huru, e faanauna hia i te mau mua ichenohe maitai.

Amu anae atura te taata 'ta i teienei amu raa maa iaua e roa te rahi e te huru hoi o te mau ; te tio, te oara pape e te oura miti, te vaco hoi (maa hinaaro rahi hia, e ere ia te taatua) e te pau oioi hoi mai te iron ore hia.

Ua haapao hia te tapo raa no teienei mahana no te mataitai raa i te mau fare haapii rau no Mataiea e te fare pure raa. Te tavana vahine popo e te tavana no te mau haapii raa e te maa taesa, e te orometua popé hoi no Mataiea tei rave i te mau mea e au no te faahanahana raa mai i te Tomana ia Mme Chessé e te mau rautira e te feia toroa i pee atu ia raua.

Mai teira haere anae atura io M. Byrnes te fatu no te hoe faaspa rahi i te hiti i te paeau o te hitia o te ra no te mateaisua ra no Mataiea i iti iho i te fare i Vaitia.

Mai te faatia ore i parau, e e ere e tia ia haere na roto i teienei faaapu rahi to, haamu rahi mai te rave ore mai i te tahi vahi iti na mua e rahi roa i murihe. E tia roa ia te parau, e na te mau vahine e te mau tamahine i faaea i o miti Byrnes i faarahi mai, e na ratoi hoi i haapii mai i te te reira.

I te hoi raa mai i te fare hau i Papeuriri roo hia maira, na nehenehe te hoe anu raa api no te ahiahi, na faanahanaho hia 'na hoe a huru e mai tei te poipoi ra te rahi e te nahonaho maitai.

In poipoi a'e, te mahana tonu te 26 no me, o te oroa ia no te tomo raa e te haamou raa i te fare pure raa no Mataiea.

Mai te fare hau ato, on here anae te Arii, te Tomana, Mme Chessé, te mau rautira e te feia toroa i te fare pure raa, tei faatia hia i te tahi hopea mai o te mateaisua.

Ia huru faatua 'to te fare pure raa ; e aore ri riro hoe hanere metera, te farii raa ia na te peretitenti no te apoo raa rahi e to mau Ekalesia porotetani tahiti, na peretitenti no na apoo raa e te tufaa hoe e te piti, e na te mau orometua 'tou ; e murihe te faatea raa i te huru no te hanere raa mai teie i muri nei :

Te Arii, te Tomana, Mme Chessé, te mau Arii, te Orodonateero e Mme Prioux ;

Te peretitenti no te apoo raa rahi o te te maa apoo raa no te mau tufaa no te Ekalesia porotetani tahiti ;

Te mau rautira e te feia toroa i pee atu i te Tomana ;

Te mau orometua, te mau peretitenti no te mau apoo raa no te parokia, o te mau toopae no te tufaa ;

E te topiti roa mai, te tavana o te mateaisua e tona mau toopae.

I te tae raa 'tu i paro a'e i te tamaro o te apoto, tua hia 'tura te tavini no te opani i te Arii ra, o i reira 'tona tomo raa 'tu mai te pee hia 'tu e te Tomana e te feia 'tura i nia i te tubua o taata fare ra, e te haamou hia na te pere ma i tera a'e i te fua ra o Salema. E mauri iho tomo maira te rahi atoa. Haaapiia hia iho teora ori rahi no taua tomo raa fare ra, tauma 'tura Miti Green, te peretitenti no te piti o te tufaa no reira tam fare pure raa i Mataiea ra, i nia i te purepeti, e na vaiho atu i te Biblia.

Haere mai o Miti Vienot, te peretitenti no te apoo raa rahi, i murihe.

No te faatura raa 'tu i te Rautira rahi no te fonua nei e te mau rautira i pee mai iaua, na mai mai na te apoo raa no te parokia ia rave hia te hoe pure raa na mua i te roo furani ; e na faatae hia a Miti Vienot ei rave i te reira.

Mai te rave ei tino parau, i te mau parau a fesui tei papaihia i roto i te Evangile a Iouno te gene o te iaava 20 e te 23 : « Na parau atura Iesu iaua, a faaroo mai ia e teienei vahine ou tatou te horo o ore e te mau ei ontei i teienei mau e e ore hoi i haere i teresalema e haamori ai i te Metua, na faatia ra, e teienei hoi iaua hora ra, e haamori ai i te Metua te feia haamori mau ra, mai te vaiaa e te parau mau ; o te hora ia e te feia haamori ia te Metua e ritea hoi. » Ua parau Miti Vienot e no te reira faaite rau tra mataiti i te tiama hoi, na faatapa fesui i te mau manao feii o te fanaa e i te feia fatu e tapaoi i te parau mau, e tei faatae e atu. E ua taere oia no te reira ; te mau manao poiri, o te feii atoa hoi o te feia faaroo ore, i te fanroo ra i te parau a te Metua ei parau tia ore ia faaroo hia e te apiti ; te faatia i te mau manao iino e te au ore, e te taamua noa raa i te feii e te au ore ; rotopu i te mau feii, i te feii e te taata nei. E ere, e i Iersualema, e o Garizim, e i Roma, e i Genere te tia na no te haamori ia, tei te mau vahi atua ra mau te mau mua, e mai te varua e te parau mau.

O te hora ia ia topoto noa i te parau i taiana hia mai e Miti Vienot, tei faaoti mai te taua mai i te mauri, te aio e te aroha, o te parau i mua ia o te haapao raa Cheresitiano, un ite maitai atoa ra hoi oia, e no reira teienei vahi api no te haamori raa i topa iin'i in Salema. *E vai rau no te hau.*

O te au rahi ia hio noa 'tu i te huru o te fuirii rua hia tana parau ra e te feia 'pua i farrow atu, te fuaite e oia mai ia, na i aue te aau o te taata 'toa i taua mahana ra i te mauri Cheresitiano.

I taua hora 'toa ra, i roto ra i te hoe reo é oia te reo no te fanui nei, na pure Miti Vienot i te hoe pure no te hamma raa i taua fare ra.

E i murihe i te reira o te hoe iti parau i a'o hia mai e Miti Vernier, te orometua faraoni no Papeete, te peretitenti no te tufaa hoe.

I te hoe parau i a'o hia mai i te reo tahiti, no te mau parau a te Arii ra a Davida. tei papai hia i roto i te Salamo 65 : « E maurururu ia matou i te mau mea maitatai no to oe ra fare, no to oe ra mau

Archives PF-Messager-04/06/1880

mai ; O te haamata mai te Miti Vernier mai te faariro i na ei auvaa
na te pupu ; ia ore ia oia rahi o te feia toroa ,toa o te parokia no
Hanaiapa ; ia ore ia roto i taua oter ra, i te uomo rai i te ratou
fare pure ; ia ore ia mai te faahaihana hia i te tee raa mai o te Raa-
Ora ; ia ore ia mai nei, i te haamiin maitai raa o ta ratou maa ra-
vaa. Tetai pono ipa maira i muriho i te huru o te e Faro no te
Mata ; e te Faro mai i te huru o te manao raa o au no te reira, e
te huru hui ae to mau maitai no taua faro ra. Teie nei mau maitai,
te ore i taaha iia i te taoa rahati e te mau unauna 'toa i rapae, ua
hoe i roa ia i te rahi, te nanea, te huru e te vai maoro raa. Te fa-
tna ra i te huru no te parau o te varua, aore roa e hinaaro iii se e
o tei hau atu i te hohotu o te varua taata nei to ore e toma mai te
maruuru. Toie nei mau maitai, o te Evangelia hanahana ia a te Me-
sia, tei riro ei marmaramu no te ao na 'toa nei, na roto i te pohe
raa-oe Mesia tei riro ei ora no te taata 'toa, ei roto i te mau mea
'toa i horoa hia mai o te varoa maitai, tei horoa maitai te tiamia no te
feia faaroa i te faaineine raa ia ratou no te ora mure ore. I te opani
raa, no faite mai Miti Vernier i te raveh e au i te faara 'toa e noia
mai si teie nei mau maitai ino ore e te moon ane no te Faro no te
Atua, e ia naupa hoi te mauruuru i parau hia e te papai hia e te
papai Salamo i roto i teie nei ravea, e ua faaiotoito atu i te oremetua,
te mau tiptono e te feia toroa no te parokia, i te rave raa i te nao
noa o te Megia i rotopu ia ratou, e ia hoe à huru te ratou itoito
i te rave raa i te reira o mai ia ratou i ravo ibo nei no te faatia raa
i teie nei fare pure pua ra api.

E muriho opani hia ihora taua oraa rahi ra e Mahoanua, te auvaha
parou ra roto i te hoe pure faaineheneho ore hia na mua.

Te hinaro noa ra te hinoa i rotopu i teie nei mau oero raa, o
te ore roa e fiu te maere hia e te au maitai raa o te feia.

I mari ae i te pure ra, faaroe maira te rahi o te feia faaroa i te
fare pure raa, e toe noa ihora o te Tomana e Mme Chessé, te mau
matira i ore nei ia rave i te mau ravea no te Eklesia, porotei-
tani tahiti, o te faite ta tatahi hia mai e te raau Oremetua papaa
i te Raatira rahi no te fenua nei.

Oa atura te pasau matamua no taua oroa no te pae faaroo ra, e
ua haere atoe te taata e tomo, aore e amu rau mai ra tore ia e
oroa e oti maitai, o tei faanhoeaho hia i mua nei i te fare pure
raa i aro a'e i te fare rahi i hamani hia no te reira.

Hahaere atura te Tomana e Mme Chessé na rotopu i te mau
taata o tei parahi anae i nia i te mau amu raa maa. Faufaa ore noa
'tu te parau e mui tei aonahi ra i te fare bau ra, ua ii rea tele nei
mau amu raa maa i te mau maa 'toa rave rahi te horu.

I te ite raa matamua i teienei mau amu raa maa, o tei ravehia e
te taata 'toa i roto i te mau oio no ta ratou mau ravea, e tae roa te
manao i te mau amu raa maa paiereanha i rave hia i mutaihio i
te upoo no te hoe fetii no te farii raa 'tu i te hoe manihini taiteo,
mai te hinaaro i te rave na no roto i te mau ia hanahana raa 'toa e
tia iaua i te rave.

Io nei ra, te oremetua te'upoo o te fetii, e te mau paroika ei fa-
marii anae ia nana, na titau ratou atoa i te rave na roto i ta ratou
ohipa e te ratou moni no te haamoa raa i te hoe fare pure raa o tei
hau ê oia i teienei i te nehenehe, eiaha ei Tahiti anae nei, i te mau
fenua 'toa ra i fatata mai.

I roto i teienei mau mahana amu raa maa, o te taata tahiti tei hau
roa'e i te hamani maitai i te pae maa i te mau taata 'toa no teienei
no. E oumua noa oia i tona faatai mau, no te rave noa ra na mua,
no te faaineheneho ra e te faaunauna raa na roto i te faarahi raa o
taua mau raveа e te pau ra o tana moni. E mea faaiteiteia rahi
taua, taua amu raa maa nahonoho maitai, faaunauna hai i te mau
hunu atoa no te tiare e te raudi, a te raau hei i te hei no taua mau
tiare ra e tana mau roorer raa ra.

I te matamua no taua amu raa ra ua tua rau Mme Snow mai te
no maitai i te hoe popa rahi tiare hamani hia i te raoere pia e te
oie, e mea hamani hia o ani ibo e tona tau teina. Taea 'tura te
hora no te faahaehaea raa.

Ua tia maira o Teviri, te oremetua no te mateaina, e mui te orero
mai i te hoe parau mahanahana maitai, mai te I roa i te mauruuru,
na faite mai oia i te Tomana e te Arii i te oaoa rahi o te taata 'toa,
i te oti raa te hoe ohipa rave hia mai te poai e te aan atua.

Ua haamuruuru mai i te Arii, te Tomana e te feia 'toa i amui
atu ia raua no te ratou tae raa mai e te tauturu atoa raa mai i te
tolno raa i teienei fare pure raa api, te oroa matamua i rave hia
mai te reira i nuu a'e i teienei fatata raa api no te mau Eklesia
porotetani.

Ia oti ta te Arii haamuruuru ra i te oremetua na roto i te ve-
tahi mau parau ri au maitai, tuati atoa 'tura te Tomana i tana
tapao i roto i teie nei au ra ra parau no te haamuruuru ra oaoa rahi.
Na roto i te hoe roo tano maitai e te papu hoi, na faite oia i tona
maurururu rahi i te mau mea 'toa tana i ite atu i roto i te matseina
mai tona tae raa mai.

E ua parau oia e ua ite ê noa na oia pa mua i teie nei maururu.
I tona haere raa mai Papara. Na o Mataiea, na hio atu oia i te hoe
aranuaqua nehenehe roa i te vai raa mai i te paeau no teie nei
matseina hopea, mai te mea ra i rotopu tona manao e ataata ra na
te rai e te faaitoito ra mai, e inaha tei ropu mau oia i teie nei nu-
mau taata, i teie nei matai maumaru maitai, e te ite nei oia i te au
maitai o vai ade i rotopu ia ratou, ite acore ore e oero tana aramu-
oua ra i faahema mai iana i te faaite raa mai iana i te maurururu
rahi anoi ore hia.

E ua haamuruuru atu hoi te Tomana i te oremetua i te mau hi-
naaro maitai taua i faaite mai noa e no tana.

Na te reira mau parau ri a te Tomana i faite mai o na ite oia i te
huru o te parau e au ia paraparau ata i te mau taata tamarii, o te
ifi maitai hia e ana e tei aroha hia hoi e ana. E riro mau a o te
reira ei faaite i te manuia ra o tana parau iti i to Tahiti nei.

Ia ine i te reira reareа raa, rahi roa 'tura te oaoa, faaroo iua 'tura
matou i te mau parau e rave rahi i oero hia mai, te taata o tana;
o te rahi atoa i te i rua i tana mau parau no te oaoa e te maurururu
ra.

E hopea rà to te mau mea maitatai atoa. Aore i mucro, tae atura
te Tomana i aia i te eatia e tae atu ai i te vahi rahi, e na tae maj
oia i eria mai te pee hia, hon a huru o mai tana haere raa 'tu, e ua
fatata i te hora 11 e te afa i tae mai ai oia.

I te rova raa mai o te Tomana, e piti i raa te fare pure raa i te
feia faaroo mai te au maitai, e taua na metera 150 no te amu raa
maa ra na faai faahou hia in hoe a huru te rahi o te maa, e ia fatata
te hora 9 e te 1/2 ua tae anae te taata 'toa i te faro mai te paia mai-
tai i taua na amu raa e piti ra.

Ei faaoti ra, aore roa i mute noa'e te arearea rahi e te au maitai
roa i roto i taua oroa ra, o te vai noa ei haamauao raa maitai i roto
i te mamao o te feia 'toa i tae i reira.

PAPEETE.— IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

Archives PF-Messager-04/06/1880